



## Lecture du livre de 1 Rois

### *LE SAVIEZ-VOUS ?*

1. À l'origine, 1 et 2 Rois ne formaient qu'un seul livre. Leur titre, le livre des Rois, est particulièrement approprié : ces livres rapportent les principaux événements et les caractéristiques des règnes de tous les rois de Juda et d'Israël, de la mort de David à la fin du royaume de Juda et à la chute de Jérusalem.
2. L'expression "Je m'en vais par le chemin de toute la terre" mentionnée en 1 Rois 2 :2 par David dont le cœur était tout entier à l'Éternel pendant toute sa vie, veut dire « Je vais mourir ».
3. La première moitié de 1 Rois décrit la vie d'un homme qui avait tout reçu sur un plateau d'or. Fils du roi David et de la reine Bath-Schéba, le jeune Salomon avait grandi dans le palais royal. Dans sa jeunesse, il s'était distingué par ses talents de compositeur et d'historien. Il avait composé 1500 cantiques et 3000 proverbes (1 R. 4 :32) dont une partie se trouve dans le livre des Proverbes.
4. Salomon était devenu le roi d'Israël et avait reçu de Dieu un don spécial de sagesse. Il était appelé l'homme le plus sage du monde. Des rois et des reines parcouraient des centaines de kilomètres pour venir le rencontrer (1 R. 4 :34). Tous rentraient émerveillés par la grande sagesse du roi d'Israël et la prospérité de sa nation.
5. Salomon a répondu durement (1 R. 2 :23) à la demande d'Adonija d'épouser la compagne du roi David. Cette requête pouvait être une tentative voilée d'Adonija d'occuper le trône dévolu à Salomon. Dans le Moyen-Orient antique, une personne qui épousait une des femmes ou des concubines d'un défunt roi revendiquait publiquement les droits de l'ancien souverain (2 S.12 :8, 16 :21 – 22).
6. Sous le règne de David et de Salomon, Israël s'étendait des frontières d'Égypte à celle de Babylone (1 R. 4 :21), Israël, qui comprenait la Jordanie, la Syrie et le Liban, était approximativement trois fois plus grand que la nation d'aujourd'hui.
7. De toutes les réalisations de Salomon, l'une se distinguait des autres. Il s'agit du temple de Dieu qu'il avait construit, le plus bel édifice à cette époque-là. Près de 200 000 hommes avaient travaillé pendant sept ans pour achever cette construction (1 R. 6 :37 – 38).
8. La Bible décrit l'architecture du temple de Salomon sans trop de détails (1 R. 6). Il a survécu pendant 380 ans. Détruit par le roi babylonien Nébucadnetsar, il a été

partiellement reconstruit sous la direction d'Esdras et Néhémie, et rénové par le roi Hérode aux jours de Jésus. Jésus a marché dans le temple. L'Église primitive a tenu des réunions dans ce temple : Pierre y a prêché (Ac. 3). Actuellement, une mosquée occupe le site du temple.

9. Le temple et le palais magnifiques bâtis par Salomon constituaient des symboles des années de gloire d'Israël. Salomon a aussi construit de nombreuses grandes villes qui assuraient le contrôle des principales routes commerciales. Il a fortifié Jérusalem, la capitale, avec un mur si épais que des parties existent encore aujourd'hui. Il a modernisé l'armée israélite en lui procurant 12000 chevaux et les premières unités de chariots, et a conclu avec sagesse des alliances avec les pays voisins.
10. Le cèdre du Liban était un bois noble qui résistait à la pourriture. Tous les ustensiles consacrés au service de l'Éternel dans le lieu très saint étaient en or.
11. L'accès d'une bonne partie du temple était interdit au public ; seuls les sacrificateurs pouvaient y entrer. Mais ces sacrificateurs ne pouvaient pas pénétrer le Lieu Très Saint, sauf en des occasions spéciales. Salomon n'avait pas bâti ce temple pour les hommes – il voulait un lieu où Dieu puisse demeurer. Et comme décrit en 1 Rois 8 :11, la gloire magnifique de Dieu a effectivement rempli le temple.
12. Dans la prière de dédicace de Salomon, il a déclaré clairement que le Seigneur de l'univers ne demeure pas pleinement dans une maison faite de mains d'hommes (1 R. 8 :27). Cependant, la présence de Dieu, ou son « Nom » demeurerait dans ce temple. C'est pourquoi Salomon a instauré la pratique de la prière où la position de celui qui prie est tournée vers Jérusalem, encore observé aujourd'hui par nombre de Juifs. (1 R. 8 :29)
13. La promesse de Dieu d'habiter le temple était conditionnelle, en ce sens que si le peuple désobéit à sa parole ce temple sera dévasté. (1 R. 9 :6 – 9)
14. En dépit des succès enregistrés sous le règne de Salomon, sa vie avait pris une tournure dramatique dans sa vieillesse. Sa décadence avait finalement entraîné l'écroulement du royaume autour de lui. La deuxième moitié de 1 Rois décrit l'effroyable processus de cette désintégration.
15. Salomon a cédé une partie de la Terre promise à un étranger, acte qui aurait pu attiser la haine des tribus du Nord contre le Sud. Le Roi Hiram, mécontent des 20 villes que Salomon lui avait données en contrepartie des services rendus, les appel « pays de Cabul » (bon à rien) (1 R. 9 :13). Il est intéressant de constater que ce sont ces villes que Jésus a choisies comme point focal de son ministère sur terre.
16. Israël avait connu sa période de gloire sous le règne du roi Salomon, une époque dont les Juifs se souviennent toujours avec nostalgie. La quasi-totalité de la Terre promise se trouvait entre les mains d'Israël, et la nation vivait dans la paix.

17. Introduits sous le règne de Roboam, les hauts lieux sont devenus des éléments normaux du paysage de Juda pendant des centaines d'années (1 R. 14 :23). Ils étaient consacrés à une déesse mère et souvent érigés à côté des autels situés sur les lieux élevés dédiés à Dieu. Ils représentaient la décadence lente de Juda vers l'idolâtrie. En analysant les échecs, des différents rois, les auteurs faisaient ce commentaire, « mais il n'ôta pas les hauts lieux ».
18. Le roi Jéroboam n'écoutait pas la parole que Dieu lui avait adressée par le prophète Achija. Au contraire, il a conduit le peuple dans l'idolâtrie par peur de perdre le royaume. Parce qu'il persistait dans sa désobéissance, les conséquences ont été l'extermination et la destruction de toute sa maison de dessus la face de la terre. (1 R. 13 :33 – 34)
19. L'exécution des prophètes de Baal (1 R. 18 :40) était une loi édictée par Dieu à travers Moïse (De. 13).
20. Élie avait d'abord été nourri par des corbeaux. Ensuite, quand le ruisseau où il buvait avait tari, Dieu l'avait envoyé chez une veuve pauvre et affamée. Tout ceci exigeait une foi totale en Dieu. Cette veuve n'était pas israélite, mais elle avait foi au prophète et en Dieu. Elle vivait à Sarepta, dans territoire de Jézabel, une région dangereuse pour un prophète recherché. Jésus s'est référé à cette histoire comme exemple de l'intervention de Dieu parmi les non-Juifs (Luc 4 :25 – 26)
21. La renommée de Jézabel était telle qu'Élie s'est enfui de peur, même après la démonstration victorieuse de la puissance de Dieu sur le Mont Carmel. Jézabel a suivi les traces de son père (1 R. 16 :31). Mariée à Achab dans le cadre d'une alliance politique, elle a établi 950 prophètes de Baal et ordonné l'élimination systématique de tous les prophètes qui s'opposeraient à elle. La faiblesse de caractère d'Achab et l'influence de Jézabel ont fait de lui le roi le plus méchant d'Israël.
22. L'incident relatif à la vigne de Naboth (1 R. 21) montre comment les auteurs de l'Ancien Testament ont rédigé avec adresse l'histoire. En fait, cette usurpation était un incident mineur dans le règne d'Achab. Pourtant 1 Rois lui consacre plus d'espace qu'à l'histoire entière du règne de certains rois. Preuve que le roi a abusé du pouvoir et désobéi à l'alliance de Dieu. Chaque Israélite avait le droit de posséder une portion de la Terre promise. Même un roi n'était pas autorisé à bafouer ce droit.
23. Quand Achab était mort, les chiens venaient lécher son sang pour accomplir les paroles de jugement que Dieu prononçait contre lui parce qu'il était d'accord avec sa femme Jézabel qui a tué Naboth pour prendre sa terre (1 R. 21 :19 ; 22 :38).
24. Après des années de guerre, Israël et Juda sont enfin parvenus à un accord de paix. Cette entente unissait Achab, le pire des rois d'Israël à Josaphat, l'un des meilleurs rois de Juda. Cette alliance impie avec Achab a causé une guerre fatale contre la Syrie qui a failli

coûter à Josaphat sa propre vie (1 R. 22 : 29 – 33). Le roi de Juda a ensuite rejeté toutes les autres propositions de collaboration (1 R. 22 :49), mais son fils épousa la fille d'Achab.